

MÉLANIE LACROIX

Un happy end  
pour moi  
aussi



**PRIX  
MINI  
4,99 €**

Harper  
Collins  
POCHE

## À PROPOS DE L'AUTRICE

**Mélanie Lacroix** vit à Lille et aime en faire le cadre de ses romans. Fan de barbus, de tatouages et de pop culture, elle en parsème ses histoires et se plaît à créer des personnages forts et libres.

MÉLANIE LACROIX

Un happy end  
pour moi aussi

Harper  
Collins  

---

POCHE

© 2020, HarperCollins France.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

## **HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Tél. : 01 42 16 63 63

[www.harpercollins.fr](http://www.harpercollins.fr)

ISBN 979-1-0339-0608-7

Mood tracker du mois de février



Ça va pas



# Chapitre 1

Bon. Je crois qu'il est temps de faire un petit point dans-moins-de-six-mois-j'ai-trente-ans-et-ma-vie-c'est-de-la-merde.

Il y a encore quelques mois, je nageais dans le bonheur. J'avais un mec depuis presque deux ans. Il s'appelait Tristan. Ou plutôt, il s'appelle Tristan. Il n'est pas mort. Même si je préférerais. Tristan et moi, nous nous sommes rencontrés à la fac de droit. Il faisait des études pour devenir notaire, et moi, j'étudiais le droit des affaires. On a commencé par être amis, puis on est tombés amoureux. Pour la plupart des gens, nous étions le couple le plus improbable qui puisse exister.

On n'avait rien en commun. Ça aurait dû me mettre la puce à l'oreille, mais je suis l'incarnation de l'expression « l'amour rend aveugle ». Bon, avec le léger recul de nos quelques jours de séparation, je me rends compte que ça n'aurait jamais dû coller entre nous. Plus différents, ça n'existe pas.

Déjà, je fais une tête de plus que lui. Conséquence : je ne porte plus de talons depuis deux ans, car Monsieur ne supporte pas d'être plus petit que moi. J'ai réussi à l'empêcher de s'acheter des talonnettes, mais on est passés près d'un drame modesque. Ensuite, on n'a jamais vécu ensemble. Quand je vois nos deux apparts, je ne sais vraiment pas comment on aurait réussi à

marier nos deux univers dans un seul et même espace. Enfin... Si... J'ai ma petite idée. Je ne vais pas nier y avoir souvent pensé.

Son appartement est un petit deux-pièces situé à deux pas de la Défense. Il travaille dans un office notarial situé dans l'une des immenses tours qu'on peut voir depuis son balcon. Dans ce monde un peu dingue où tout le monde court en permanence, il se sent comme un poisson dans l'eau. Il aime vivre dans le stress, avoir des pics d'adrénaline à longueur de journée. C'est un forçat du boulot et un perfectionniste, jusque dans sa vie personnelle. Quand on entre chez lui, on se demande si on n'est pas dans un appartement témoin. Pas une once de couleur, des meubles fonctionnels, pas de photos ni de cadres. Il y mange, y dort, c'est tout. J'ai vainement essayé de lui offrir de petits objets de déco, qui ont tous fini au fond d'un placard. J'ai même proposé une ou deux fois de l'aider à repeindre les murs, mais il m'a regardée avec un air tellement effaré que j'ai vite laissé tomber.

Mon appart à moi, c'est mon cocon, ma petite bulle. Quand j'ai quitté ma colocation d'étudiante, j'ai choisi l'endroit le plus biscornu que j'ai visité. Il est situé en plein cœur de Paris, dans une cour privée qui m'incite presque à croire que je suis à la campagne. Comme on dit dans les agences immobilières, il a gardé le charme de l'ancien. De hauts plafonds, du carrelage aux couleurs patinées par le temps, un peu cassé par endroits, une plomberie qui date de la Préhistoire... Mais le plus bizarre, c'est son agencement. On y accède par une immense entrée qui donne... sur un séjour minuscule, séparé de la cuisine par une très grande fenêtre. En passant par la cuisine, on arrive à la chambre, aux dimensions d'une salle de bal. En fait, aucun espace, aucune pièce n'est aux dimensions qu'on attend de lui ou d'elle. Et moi, quand je l'ai visité, eh bien, j'ai eu un coup de cœur. Le

propriétaire, un fils à papa avec qui je n'ai quasiment eu aucun contact, a rapidement accepté mon dossier. Depuis, j'ai décoré mon chez-moi à mon image – ma mère et Tristan diraient que c'est un immense bordel –, et je dors dans le salon.

Dès qu'il venait chez moi, Tristan se sentait obligé de faire du ménage et du rangement. Nos soirées romantiques finissaient bien souvent de la même manière : lui rangeant et moi lui proposant mollement mon aide, avant de finir devant une série.

Physiquement, outre notre différence de taille – Tristan mesure à peine un mètre soixante-dix à vue de nez – on est le jour et la nuit. Ses cheveux sont d'un blond qui tire sur le roux, et il est toujours rasé de près. Je lui ai plusieurs fois proposé de se laisser pousser la barbe et les cheveux, pour faire ressortir son côté sauvage, mais il a toujours pris ça pour une bonne blague. Il est en costume toute la semaine et à peine moins habillé le week-end. Son uniforme se compose d'un pantalon en toile ou en laine, d'une chemise et d'un pull en hiver. Je n'ai jamais su faire la différence entre ses chemises « pour aller bosser » et ses chemises décontractées. En quoi une chemise peut-elle être décontractée ?

Moi, mon style vestimentaire se définirait en deux mots : ça dépend. Je peux tout à fait porter une robe sexy et des escarpins puis, le lendemain, traîner l'un de mes vieux jeans avec des baskets. En revanche, ce qui ne change pas, c'est ma collection de lunettes. Je suis obligée d'en porter, car je suis myope et ne supporte pas les lentilles de contact. Alors, quitte à en avoir, je prends plaisir à les choisir originales et colorées. Certaines achètent des sacs à main de marque ou des robes de créateurs, moi, j'achète des lunettes. Bon, des sacs à main et des robes AUSSI. Côté physique, je suis très brune, les cheveux longs et ondulés. Malheureusement, pas des

ondulations de sirène. On dirait plutôt que mes cheveux n'ont jamais su choisir entre être lisses ou bouclés. Ils sont entre deux. Je mesure un mètre soixante-quinze, et la plupart des magazines féminins considéreraient que j'ai au bas mot six kilos à perdre. Moi pas. J'aime manger, faire la fête, profiter de la vie, et mes séances de sport se cantonnent à admirer les joueurs devant les matchs de rugby. Ça fait bien longtemps que j'ai laissé tomber les régimes qui me faisaient perdre cinq kilos en m'affamant, pour m'en faire reprendre dix en mangeant normalement. En revanche, Tristan est un grand sportif, coureur de trail. Il serait végétarien, s'il ne se sentait pas obligé de manger de la viande avec moi. Les repas à deux étaient devenus très compliqués, les derniers temps. Son niveau sportif étant de plus en plus haut, il s'était mis à consommer des aliments qui lui permettaient de gagner du muscle ou je ne sais quoi. Toujours est-il qu'on a fini par faire assiette à part. On fait même carrément cuisine à part, maintenant.

Il y a deux mois, j'ai reçu un courrier qui m'a anéantie. Mon appartement chéri va être vendu. Mon propriétaire ayant besoin de liquidités pour un projet formidable et totalement secret, il souhaitait vendre au plus vite. En tant que locataire, il m'a proposé de le racheter. J'ai tapé à toutes les portes, je suis allée voir toutes les agences bancaires, mais j'ai dû me rendre à l'évidence : acheter un appartement en plein Paris, même mal agencé et vétuste, c'est au-dessus de mes moyens. Tristan m'a fait la morale, j'aurais dû économiser, ouvrir un PEL, j'aurais dû, j'aurais dû, mais je ne l'ai pas fait. Je préfère investir dans des robes vintage et des chaussures à talons démesurés (que je ne peux pas porter).

C'est finalement mon voisin du dessus qui l'a acquis et qui va l'utiliser pour s'aménager un super duplex. Moi, je vais me retrouver à la rue. Comme ils sont sympas,

ils me laissent le temps nécessaire pour me retourner et chercher un nouvel appartement. Mais la situation ne durera pas.

Comme je suis naïve, ma première pensée a été que j'allais emménager chez Tristan, transformant ainsi son appartement si triste en petit nid d'amour. Naïve et bien trop optimiste...

COMÉDIE ROMANTIQUE

# MÉLANIE LACROIX

## Un happy end pour moi aussi

**Si « tout finit toujours bien », alors pas de doute :  
Alice est loin, très loin de la fin !**

Aujourd'hui, Alice a tout perdu : le petit ami, le job à Paris et le super appart. Pire encore, elle doit s'exiler dans le nord de la France... Alors, quand elle découvre que la maison qu'elle a héritée de sa tante se situe rue de l'Espoir, elle hésite entre le rire et les larmes devant cette ironie du sort. Finalement, ce sera le rire car cette maison est l'occasion d'un nouveau départ et, si la vie ne veut pas lui donner de happy end, Alice compte bien se l'écrire toute seule !

Harper  
Collins  
POCHE

WWW.HARPERCOLLINS.FR

18.3554.4

4.99 €

